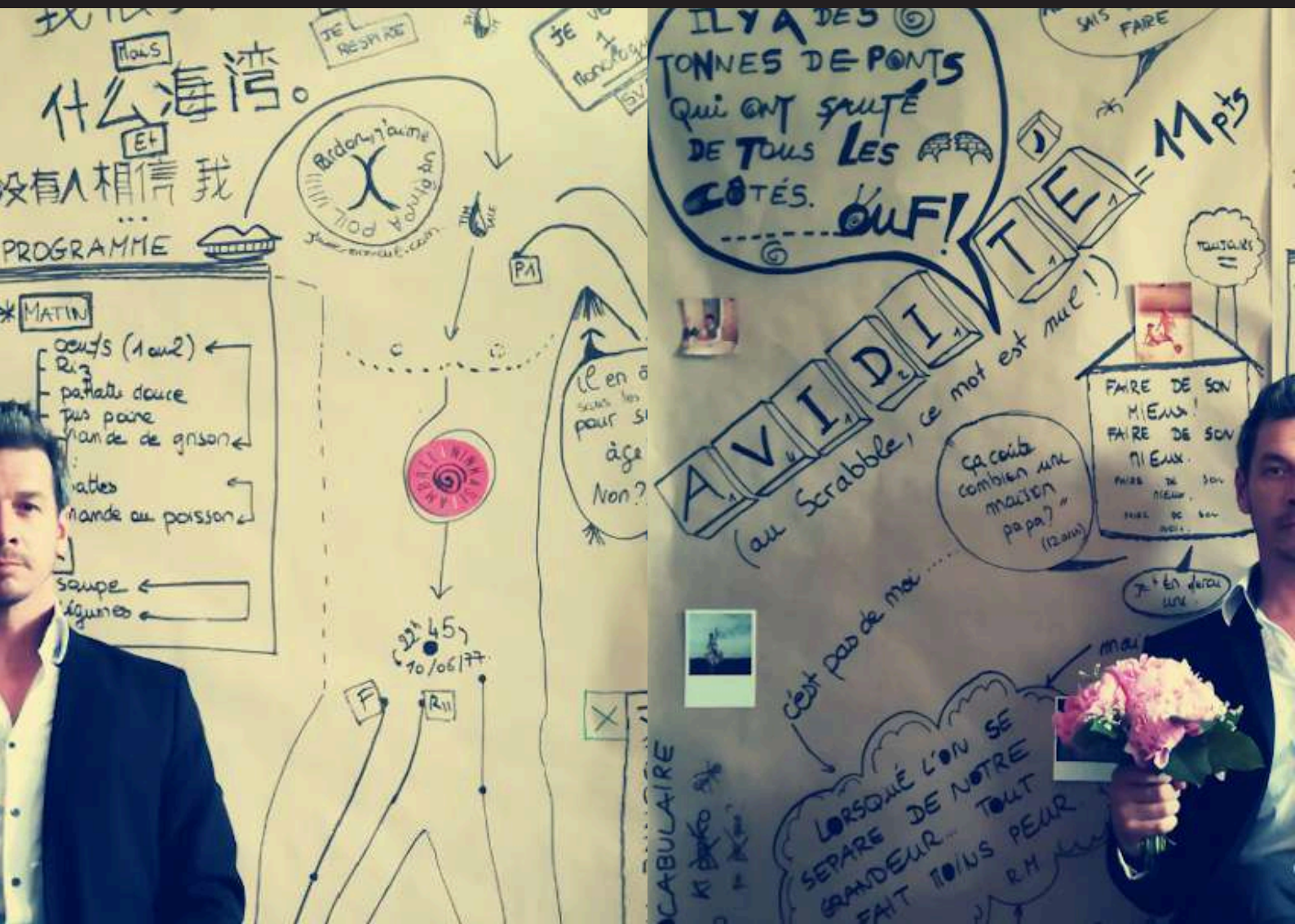


LE DISCOURS

FABRICE CARO / CIE LE BRUIT DES COUVERTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



AVANT PROPOS ...

Ce dossier a été constitué sous le regard avisé de :

- **Emmanuelle Scalia** (professeure-documentaliste, Lycée Sainte-Marie la Grand'Grange, Saint-Chamond) et **Rachel de Montaignac** (formation humaine, Lycée Sainte-Marie la Grand'Grange, Saint-Chamond)
- **Christel Zubillaga** (Metteuse en scène) et **Julien Geskoff** (Metteur en scène et comédien).
- **Aurore Santoni** (chargée de diffusion de la compagnie le Bruit des couverts) et **Stéphane Triolet** (administrateur de production)

Chers enseignant.e.s, directeur.trice.s, accompagnateur.trice.s, vous allez accueillir prochainement une séance scolaire pour la petite forme **Le Discours**, projet porté par la compagnie **Le Bruit des couverts**, d'après le texte de **Fabrice Caro**.

Nous vous invitons à lire ce dossier attentivement, à vous l'approprier du mieux possible et à utiliser sans modération les informations qu'il contient. Ce présent dossier a été créé pour vous, pour accompagner au mieux **les élèves de Premières et de Terminales**.

D'une manière globale, ce dossier pédagogique est destiné à toutes les structures qui souhaitent mettre en œuvre un projet d'action culturelle autour de la représentation du spectacle **Le Discours** : avoir des pistes de réflexions, préparer un atelier ou une rencontre en « bord de scène », sensibiliser le public sur des thèmes du spectacle, répondre aux questions des élèves...

Nous sommes disponibles pour tout envoi de document complémentaire.

POUR ALLER PLUS LOIN, CONSULTEZ

Le site internet de la compagnie :
<http://www.cielebruitdescouverts.com>



Formica, une tragédie en trois actes - Fabcaro

SOMMAIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

1. LA COMPAGNIE LE BRUIT DES COUVERTS (page 4)

- 1.1. LA DÉMARCHE ARTISTIQUE
- 1.2. LES PROJETS MENÉS

2. FABRICE CARO (page 5)

- 2.1. L'AUTEUR
- 2.2. SES ŒUVRES
- 2.3. FABCARO : LE REGARD CRITIQUE D'UNE SOCIÉTÉ

3. « LE DISCOURS » (page 7)

- 3.1. L'HISTOIRE
- 3.2. LE TEXTE, UN SEUL EN SCÈNE
- 3.3. LE PROJET D'ADAPTATION
- 3.4. L'ÉQUIPE

4. LA REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU LYCÉE (page 10)

- 4.1. LES OPPORTUNITÉS OFFERTES AUX ÉLÈVES
- 4.2. LE TRAVAIL D'INTERPRÉTATION : UN FACE À FACE
- 4.3. L'ORGANISATION GÉNÉRALE DE LA RENCONTRE
- 4.4. LES ATELIERS ET ÉCHANGES POST-REPRÉSENTATION
 - ATELIER 1 : DE LA BD À LA SCÈNE
 - ATELIER 2 : ÉCRITURE ET MISE EN VOIX

5. LES DIFFÉRENTES PISTES POUR PRÉPARER LES ÉLÈVES (page 13)

- 5.1. NOTE D'INTENTION
- 5.2. LES THÉMATIQUES
- 5.3. L'ATELIER D'IMPROVISATION « SEUL EN SCÈNE »
- 5.4. L'ATELIER D'INTERPRÉTATION
- 5.5. L'ATELIER D'ÉCRITURE

ANNEXES

1. INTERVIEW DE FABCARO PAR LIBÉRATION (page 17)

2. LE RIRE : TEXTE DE ROMAIN GARY (page 19)

3. EXTRAITS BD DE FABCARO (page 19)

4. RESSOURCES EN LIGNE (page 23)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

1. LA COMPAGNIE LE BRUIT DES COUVERTS

1.1. DÉMARCHE ARTISTIQUE

A la création de la compagnie en 2012, je me suis interrogé sur ce que signifiait pour moi « faire des spectacles ».

Raconter des histoires est l'une des raisons déterminantes, certainement. Des histoires touchant à l'intime, pour m'amuser à le reconstruire dans ses états à la fois brut et fantasmé.

Pour moi, le réel n'agit jamais seul. Notre pouvoir de rêve agit sur notre faculté à construire le réel. Il est impossible de tout élucider dans le réel.

J'aime ce théâtre-là, celui qui ne résout pas les mystères qui existent dans (ou entre) les individus, mais qui a le pouvoir de les faire émerger ; de déployer des énergies et des émotions qui nous percutent de plein fouet jusqu'à nous clouer le bec.

J'aime quand le public est au cœur de l'arène où se développe l'énergie du débat ou de la négociation, où se révèle l'inconfort de certaines prises de paroles, où se réveille le tiraillement des choix, comme dans une assemblée ou dans un tribunal. Là où le public est un témoin privilégié guettant l'éclosion de la belle complexité de l'être humain, qui nous horripile et nous amuse.

Julien Geskoff

1.2. LES PROJETS

- *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre*, texte Cécile Bournay / Julien Geskoff, mise en scène (Coproducteur La Scène nationale 61) / Le Lavoir de Lyon (Lyon). 2012
- *La Même Espèce*, texte Emilie Beauvais Le Lavoir-théâtre (Lyon). 2013/2014
- La compagnie entre en résidence triennale au Polaris de Corbas (2015/2018).
- *L'Ours*, d'après Anton Tchekhov. Coproduction Le Polaris (Corbas), L'Échappé (Sorbières). 2015/2016.
- *Mozart-Beethoven*, texte et co-mise en scène Denis Lejeune/Julien Geskoff. Coproduction Le Briscopie Brignais - 2016-2018-2019.
- *Dandin*, d'après George Dandin de Molière. Coproduction Association Le Polaris de Corbas, La Mouche - Théâtre de Saint-Genis Laval, Espace Albert Camus du Chambon-Feugerolles - 2017/2018- 2019.
- Lectures-spectacles *Mensonge(s)* et *Femme(s)* - Mise en lecture Julien Geskoff - 2018-2019.
- Résidence Triennale au théâtre d'Aurillac - 2020-2023.



©Julien Geskoff

2. FABRICE CARO

2.1. L'AUTEUR

Fabcaro, pseudonyme de Fabrice Caro, est né à Montpellier en 1973. Suite à des études scientifiques, il se dirige d'abord vers le professorat puis entreprend, en 1996, une carrière de dessinateur/scénariste en travaillant pour diverses revues de bandes dessinées (notamment *FLBLB* en 2003-2004, *Psikopat*, *Jade* entre 2006 et 2013, *Tchô !*, *L'Écho des savanes*, *Zoo*, *CQFD...*), la presse et l'illustration de livres.

À partir de 2005, il participe au travail de différents collectifs, en particulier ceux de 6 Pieds sous terre et La Cafetière. **Il écrit en 2006 *Figurec*, son premier roman. Le succès arrive en 2015 avec *Zai zai zai zai*, bande dessinée qui, d'après Télérrama, réussit à doser « critique sociale et éclats de rire ».**

En 2018 paraît une autre œuvre mélangeant humour absurde et satire sociale : *Moins qu'hier (plus que demain)* ; elle reçoit un accueil critique très favorable. En parallèle de sa carrière dans la bande dessinée, il est également musicien, auteur-compositeur et chanteur. Il est à l'origine en 1994 du groupe de rock Hari Om et réalise en 1999 un album en solo *Les Amants de la rue Sinistrose*, puis en 2014 *Shhherpa*. ***Le Discours* paraît chez Gallimard, en 2018.**

2.2. SES ŒUVRES

- *Le Steak haché de Damoclès*, La Cafetière, coll. « Corazon », 2005.
- *Droit dans le mûr*, La Cafetière, coll. « Corazon », 2007.
- *Figurec*, (scénario), avec Christian De Metter (dessin et scénario), Casterman, 2007, adaptation de son roman paru en 2006.
- *La Clôture*, 6 pieds sous terre, coll. « Monotrème », 2009.
- *Amour, Passion & CX Diesel* (scénario), avec James (dessin) et BenGrrr (couleur), Audie, coll. « Fluide glacial » :
- *On est pas là pour réussir*, La Cafetière, 2012.
- *Z comme Don Diego. 1, Coup de foudre à l'hacienda*, (scénario) avec Fabrice Erre (dessin), Dargaud, 2012.
- *Z comme Don Diego. 2, La Loi du marché* (scénario) avec Fabrice Erre (dessin), Dargaud, 2013. Préface de Guillaume Bouzard.
- *La Loi du marché*, 2012. Préface de Guillaume Bouzard
- *Jours de gloire*, AlterComics, 2013.
- *Carnet du Pérou. Sur la route de Cuzco*, 6 pieds sous terre, 2013- Sélection officielle du festival d'Angoulême 2014.
- *Talk show*, Vide Cocagne, 2015.
- *Zai zai zai zai*, 6 pieds sous terre, 2015.
- *Steak it easy*, La Cafetière, 2016.
- *Pause*, La Cafetière, 2017.
- *Et si l'amour c'était aimer*, 6 pieds sous terre, 2017.
- *Moins qu'hier (plus que demain)*, Glénat, 2018.
- *Zéropedia* (scénario), avec Julien/CDM (dessin), Dargaud, 2018.
- *Open Bar - 1re tournée*, Pataquès, 2019 *Walter Appleduck* (scénario), avec Fabrice Erre (dessin), Dupuis, 2019.
- *Formica, une tragédie en trois actes*, 6 pieds sous terre, 2019.
- *Walter Appleduck. 1, Stagiaire Cowboy* (scénario), avec Fabrice Erre (dessin), Dupuis, 2019.
- *Walter Appleduck. 2, Un Cowboy dans la ville* (scénario), avec Fabrice Erre (dessin), Dupuis, 2020.

2.3. FABCARO : LE REGARD CRITIQUE D'UNE SOCIÉTÉ

Zāi zāi zāi zāi, livre par exemple une vive critique de la société de consommation. Fabcaro épingle le pistage des clients à travers les cartes de fidélité, le traitement médiatique réservé aux faits divers et les analyses stériles délivrées aux informations. « *Je voulais faire quelque chose d'absurde qui puisse avoir une seconde lecture plus politique. On peut voir une analogie entre la carte de fidélité, qui serait la carte d'identité, et le fuyard, qui serait un étranger.*¹ »

Il joue sur un humour à double tranchant : à la fois un jeu amusant et une arme efficace, parfaitement aiguisée, critique de notre société contemporaine.

C'est cet humour en « double fond » qui fait naître des discussions et des débats intéressants sur ce que la société engendre comme humanité et rapports humains. L'absurde est un moyen de dénoncer certains travers de la société. Jusqu'à même nous faire prendre conscience que le réel peut se montrer plus absurde que l'absurdité dessinée.



Moins qu'hier (plus que demain) - Fabcaro

1. Rigaux, Marianne. Fabcaro : Planche de Salut. Causette [En ligne], 2 juillet 2018. Disponible sur : <https://www.causette.fr/le-mag/lire-article/article-2141/fabcaro-planches-de-salut.html> [consulté le 27 mars 2020]

3. « LE DISCOURS »

3.1. L'HISTOIRE

« Tu sais, ça ferait très plaisir à ta sœur si tu faisais un petit discours le jour de la cérémonie. »

Adrien, la quarantaine, déprimé, dans l'attente d'une réponse au message qu'il a adressé à son ex-amie, Sonia, (elle l'a quitté pour faire une « pause ») est catastrophé par la requête de son beau-frère. Depuis le point de vue d'Adrien, le lecteur assiste à un repas de famille auquel le personnage est convié.

Le Discours est un roman traversé par une mélancolie hilarante, à l'humour cinglant. Fabrice Caro, alias Fabcaro, célèbre auteur de bande dessinée, livre un deuxième roman très réussi, situé entre humour noir et auto-dérision, un texte dans lequel il dépeint avec talent l'absurdité des apparences.

3.2. LE TEXTE, UN SEUL EN SCÈNE

Ce roman est un soliloque, **un seul en scène aux allures de one-man-show**. Ce n'est pas un roman comme on l'entend, et encore moins une bande dessinée comme Fabcaro a coutume de nous donner à lire. C'est un roman construit comme un monologue, offert au public, à l'état brut. Tour à tour tendre, drôle, mélancolique, souvent hilarant (mais ô combien touchant !), ce récit savamment construit provoque tour à tour rire et émotion.

Et comme au théâtre, en attendant que le vrai discours naisse sous sa plume et sorte de sa bouche, nous écoutons les confidences d'un homme isolé au milieu des siens, qui s'entretient avec lui-même, sur le monde, sur la famille, sur la vie, sur l'amour et de la solitude de chacun au milieu des autres.

La peur du vide et de la page blanche le fait parler. En effet, au moment où son beau-frère lui demande d'écrire ce texte, un discours à destination de sa sœur pour la cérémonie de son mariage, le temps se dilate et devient angoissant. Adrien est bouleversé à l'idée de remplir de mots et d'attentions ce billet attendu.

Cela réveille en lui une profonde réflexion sur lui, sur ses capacités à s'exprimer (en public comme dans l'intimité), à dire, à être original, direct...Et surtout quoi dire ? Comment le dire ? Et pourquoi le dire ? Poussé à l'introspection, il se trouve contraint d'affronter sa peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas réussir, d'être ridicule ou inintéressant.

Alors il parle. Il nous parle. Parfois à côté. Parfois en plein cœur. C'est un discours désabusé, parfois un peu déprimé mais avec une **auto-dérision si forte qu'il nous apprend à rire de nous-même**.

Le texte s'adresse très directement au lecteur/spectateur. Il n'y a pas de filtre et le spectateur parvient à se projeter très vite et très facilement. L'écriture est agissante, énergique, cinglante.

L'auteur ne nous épargne rien des affres existentielles d'Adrien : ni du ridicule des situations dans lesquelles il se fourre invariablement, ni de ses stratagèmes complètement vains qu'il met en place pour se sortir d'affaire. Le roman multiplie les scènes désopilantes et les occasions pour le lecteur de littéralement éclater de rire.

Le discours d'Adrien sera le récit de son regard sur le monde, sur lui-même, un regard sans concession qu'il va écrire et réécrire intérieurement, tout au long du dîner.

Les flash-back intimes et le présent du huis-clos familial s'enchaînent avec fluidité, ponctués par les ébauches hilarantes du discours de mariage, qui varient au gré des événements du dîner cauchemardesque, dans un récit assez barré, bien tourné et plus construit qu'il n'en a l'air.

Julien Geskoff et Christel Zubillaga

« Que se passerait-il si j'en parlais là, ce soir, tout à coup, entre deux calculs sur la taxe d'habitation ? Voilà, j'avais une amoureuse, nous étions ensemble depuis un an, mais elle m'a quitté il y a trente-huit jours, elle s'appelle Sonia, je suis abattu, j'ai un poids constant sur la poitrine et je suffoque, elle a lu mon message à 17h56 sans y répondre, qu'est-ce que vous me conseillez de faire ? Vous croyez qu'elle pense encore à moi ? Ça vous est déjà arrivé ? Et peut-être à partir de cet instant précis nos rapports changeraient-ils du tout au tout, peut-être découvrirais-je de nouveaux visages, en fait tout ça n'était qu'une couverture, la taxe d'habitation, le gratin dauphinois, peut-être une profondeur insoupçonnée surgirait-elle tout à coup de nulle part, sous le chauffage au sol, une fois la dalle arrachée, trouverait-on du Shakespeare, du sang, des larmes, de la sueur, de la vodka sur des violons tziganes ? Mais non. Les quatre personnes autour de cette table sont probablement les moins habilitées sur Terre à pouvoir me soulager. Au mieux ma mère irait en silence dans la cuisine me préparer un jus d'orange pendant que mon père m'enverrait un clin d'œil complice totalement hors sujet. »

Extrait Le Discours, Fabrice Caro.

3.3. LE PROJET D'ADAPTATION

L'idée est de réunir un comédien (Julien Geskoff) et une metteuse en scène (Christel Zubillaga) autour d'un texte, dont le dispositif est simple : un texte, un acteur.

Nous tenons à son état brut pour que la proximité avec le public soit la plus directe possible. Aussi, nous voulons toucher avec ce projet un public jeune (celui des lycéens et étudiants), **en allant à leur rencontre, dans leur salle de classe.**

Nous souhaitons également faire entendre ce texte dans des structures où il est souvent question de prise de parole et de sa difficulté, de réussite et d'échec (**le monde de l'entreprise**).

À l'heure où les concours d'éloquence semblent être un passage vers la réussite, ce texte montre comment l'angoisse de la prise de parole est universelle.

Nous aimons à croire que ces publics pourront être attendris (et amusés) par l'histoire de cet homme, touchés par l'auto-dérision de ce quarantenaire qui tente de définir à la fois la place qu'on lui assigne et le rôle qu'il prend, avec justesse et mauvaise foi.

Car cette œuvre dépeint avec drôlerie à la fois ses maladresses et ses empêchements et son envie d'aimer, de réussir et d'être aimé.

C'est cette contradiction que nous aimerions montrer aux élèves et aux étudiants. Fabrice Caro manie à merveille le running gag et l'art de la chute, mais sait aussi être tendre et impitoyable. Adrien raille la mièvrerie contemporaine, les petites lâchetés amoureuses au temps du SMS et les convives insupportables et sait, malgré tout, être drôle lorsqu'il parle de lui-même.

Ce texte, malgré son format seul en scène, sort du schéma classique des one man show, où il est avant tout question de se moquer de soi avant de se moquer des autres. L'humour devient une arme efficace.

Mais voilà, parler devant tout le monde ce n'est pas le fort d'Adrien. Il est un narrateur drôle, touchant, souvent décalé et surtout incapable parfois de se remettre en question. Il ne va pas bien donc tout va mal et il ne comprend pas que le monde continue de tourner.

C'est un adolescent de 40 ans qui nous ouvre son espace mental dans lequel il se permet de dire des choses tout haut. Adrien n'a pas honte. Il ouvre la boîte de Pandore, met les pieds dans le plat, tourne le dos au conventionnel et singe les politesses ridicules.

Il parle à chacun de notre humanité parfois absurde mais extrêmement touchante, de la mélancolie, des malentendus, des espoirs déçus et du nombrilisme désespérant. C'est l'humour de cet anti-héros et son regard sur les choses que nous trouvons attachants, irrésistibles et percutants : c'est comme « le son d'un éclat de rire dans le bruit d'un cœur qui se brise. »

Julien Geskoff et Christel Zubillaga

3.4. L'ÉQUIPE

CHRISTEL ZUBILLAGA, metteuse en scène

Sortie en 2002 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Christel Zubillaga fait partie du collectif Le Théâtre La Querelle. Elle y joue sous la direction de Marijke Bedleem, Émilie Capliez, Julien Geskoff, Matthieu Cruciani. Elle met en scène : *Hachachi-le-Menteur*, *Le Petit sicilien voyageur*. Elle joue également avec Pierre Mailliet, Rodrigo Garcia, Arnaud Pirault... Depuis 2013 elle est à la tête de la classe préparatoire intégrée de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, et fait partie de l'ensemble artistique du Centre Dramatique National de Saint-Étienne.

JULIEN GESKOFF, comédien

Après l'école de la Comédie de Saint-Etienne où il joue dans des spectacles de Jean-Claude Berutti, Christian Schiaretti, Pierre Mailliet, il devient comédien résident au sein de la troupe du CDN de Saint-Etienne. En 2002 il crée avec les membres de sa promotion, le Collectif Le Théâtre La Querelle. Il a travaillé avec le CDN Le Fracas, le Théâtre des Lucioles, la compagnie Cassandre sur *T.I.N.A* (2015) et *Taïga* (2018).

A partir de 2012, il met en scène plusieurs spectacles pour La Compagnie Le Bruit des couverts : *Je suis armée d'une incroyable patience* (joué en 2012 au Polaris), *J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre* (2012 et 2013), *La même espèce* (2014), *L'Ours* (2015), *Le Projet Mozart-Beethoven* (2016, reprise en 2018), *Dandin* (2018) et les lectures-spectacles *Mensonge(s)* et *Femme(s)* .

HEIDI BECKER, assistante à la mise en scène

Heidi Becker Babel s'est formée à l'école de la Comédie de Saint-Etienne. Elle a ensuite obtenu un master d'arts de la scène. Elle a joué au théâtre sous la direction de François Rancillac Emmanuel Darley, Laurent Brethome, Nathalie Garraud, Guillaume Baillart, Gilles Granouillet, Nathalie Royer, Benoît Martin, Jean-Claude Berutti, Patrick Reynart, Yann Métivier, Nino d'Introna, Vladimir Stayaert, Christel Zubillaga, Hugues Chabalier, Antoine de la roche, Benjamin Villemagne... Elle a joué pour le cinéma dans *Freestyle* de Caroline Chaumienne et la télévision notamment sous la direction d'Emmanuel Bourdieu, Alain Robillard, Julien Zidi, Stéphane Malhuret...

Depuis quelques années elle enseigne également la pratiques théâtrale dans la classe préparatoire intégrée de la Comédie de Saint-Etienne et au conservatoire de Lyon.



©Gaëlle Desgranges

4. LA REPRÉSENTATION THÉÂTRALE AU LYCÉE

4.1. LES OPPORTUNITÉS OFFERTES AUX ÉLÈVES

L'éloignement géographique, la logistique des sorties scolaires et leur coût financier ne permettent pas toujours aux établissements scolaires l'organisation régulière de sorties théâtrales. L'objectif de ce projet, à travers la représentation en classe, est de créer pour les élèves l'opportunité d'assister à une représentation dans un lieu familier et de tenter de bousculer, pour un instant, leur rapport au quotidien et surtout au théâtre.



Open bar - Fabcaro

4.2. LE TRAVAIL D'INTERPRÉTATION : UN FACE À FACE

Décentraliser une proposition artistique permet de faciliter la rencontre et de créer des échanges de proximité. La petite forme **Le Discours** induit un face à face entre un artiste-comédien-metteur en scène et des élèves. Le dispositif simple, (très peu d'accessoires, sans décors...) met simplement en scène un homme face à un groupe.

Par l'intermédiaire du monologue intérieur, comme un conteur ou un narrateur, il évoque des sujets de société, des anecdotes personnelles, une réflexion intime sur le monde, le rapport de l'individu face à l'amour et au besoin de reconnaissance, aux difficultés de communication dans une famille... des autres individus face à lui-même, de lui face au groupe. C'est une adresse directe sans la même délimitation instaurée habituellement par la scène de théâtre. Ici, la scène est la salle de classe. La proximité donne lieu à un face à face inhabituel où l'on parle d'intimité. Par ce dispositif, la compagnie souhaite modifier les rapports classiques que l'on rencontre au théâtre et dans une salle de classe.

L'acteur pourra évoluer dans la salle et venir troubler le rapport frontal de la représentation en investissant la classe de manière originale et donnera aux élèves des directions de jeu différentes et nouvelles (l'arrière de la classe, jouer avec des illustrations au tableau, s'asseoir sur une des tables, propositions sonores provenant de ces habits et de son cartable..)

Nous tenons à cette simplicité pour solliciter davantage l'imaginaire poétique des élèves.

4.3. L'ORGANISATION GÉNÉRALE DE LA RENCONTRE

Pour cet événement, la compagnie souhaite proposer **deux possibilités de déroulement de séance**:

1ère possibilité (si le créneau est de 1h): une rencontre composée **en deux temps** : La représentation (40min) + l'échange post représentation (10 min).

2ème possibilité (si le créneau est de 2h): une rencontre composée **en trois temps** : La représentation (40min) + l'échange post représentation (20 min) + l'Atelier (50 min)

1er temps (40-45min) : La représentation.

2ème temps (30 min) : L'échange entre les élèves et le comédien.

Quelques sujets possibles :

– Échange autour de la forme théâtrale **Le Discours** : Aborder le parcours de l'auteur et le travail de son écriture, parler des thèmes abordés par la pièce.

Et de manière plus générale :

- De quoi est composé le travail du comédien ?
- Quel est le parcours de la compagnie Le Bruit des couverts ?
- Qu'est-ce que la mise en scène, la scénographie et les autres métiers du théâtre..
- Qu'est-ce que le travail de diffusion ?
- Quelles sont les étapes de production d'un spectacle ?
- Quelles sont les différentes étapes de création d'un spectacle (les anecdotes du métier, les réalités économiques et financières, les éléments stratégiques du développement d'une compagnie)

3ème temps : Les ateliers. Il s'agit d'activités où les lycéens seront acteurs : soit à travers un travail d'écriture réalisé en amont, soit à travers un jeu d'interprétation. **Cette étape sera dirigée et animée par le comédien du spectacle.**

4.4. LES ATELIERS POST-REPRÉSENTATION

Pour cet événement, nous proposons en complicité avec les professeurs un atelier de trente minutes. **Ce 3ème temps est FACULTATIF (30min) et peut se décomposer en 2 ateliers.**

ATELIER 1 : DE LA BD À LA SCÈNE

L'atelier abordera la notion d'« interprétation » de la BD à la scène. Une première approche de cet atelier peut être proposé aux élèves en amont. Pour cela, reportez-vous page 14, à l'atelier d'interprétation (5.4).

Dans ce temps, le comédien proposera plusieurs extraits des différentes BD de l'auteur Fabcaro, et permettra aux élèves de jouer des courtes séquences dessinées par l'auteur.

La salle de classe sera le lieu du travail (chaises, bureaux...). L'objectif de cet atelier est de travailler sur les dialogues courts, de jouer avec cet humour corrosif, en essayant de dompter et reconnaître le rythme imposé par l'écriture. Souvent, il s'agit de duo ou de trio, dans un cadre amical ou familial, décomposés en 6 vignettes.

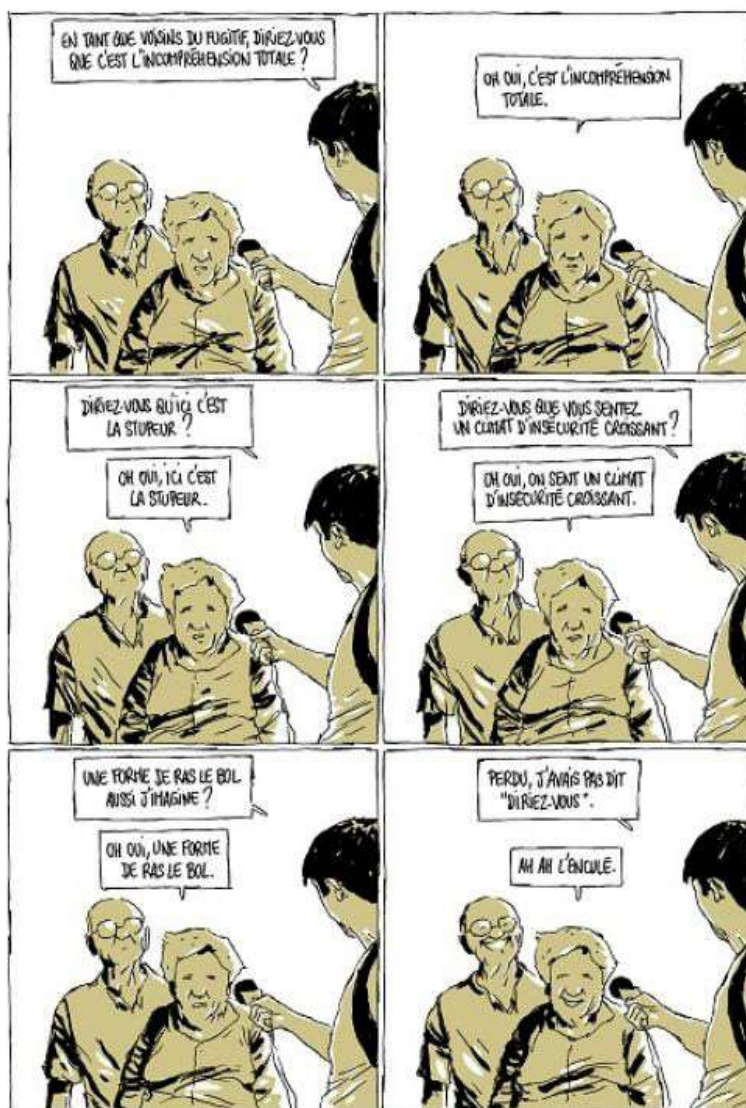
– Deux interprètes rejouent à leur manière improvisée la situation, ou en lecture, en disant chacun son texte afin de jouer la situation en entier. La scène peut être reprise plusieurs fois pour en améliorer le fond et la forme de la scène.

– Un groupe de deux interprètes jouent les personnages, en utilisant uniquement le corps et les arrêts sur image et s'efforçant de jouer avec le principe des vignettes successives, en proposant à chacune une corporalité évolutive. Simultanément un autre groupe fera les voix de la séquence en accompagnant les acteurs prenant en charge le corps.

L'originalité et la puissance de l'auteur tiennent aussi dans son pouvoir d'observation et de son talent de scénariste qui compose un assortiment de dialogues et de situations hilarantes basées sur l'absurde. Fabcaro reçoit depuis quelques années un succès incontestable. Son lectorat ne manque aucune de ses publications. Que ce soit avec ses romans ou ces BD, il déploie son humour dont la griffe s'aiguise à coups d'humour noir et de cynisme. Mais sait se montrer doux et touchant. Ces deux facettes complémentaires sont percutantes et marquantes. Il aime s'inspirer du quotidien et de situations cocasses. « J'ai une espèce de déformation de la perception dans la vie de tous les jours. Quand je vois une scène toute banale, à la poste ou à la boulangerie, ça dégénère en truc absurde dans ma tête. C'est très handicapant car je vois des choses hilarantes quasiment partout... »¹

Ses thèmes de prédilection sont l'amour, la société de consommation, le quotidien. Par ses dialogues décalés, il propose une théâtralité évidente, alliant bêtise et humanité.

Détestables mais profondément humains, ses personnages savent exacerber les côtés pathétiques de la vie... Ennui, incompréhension, superficialité, mensonge(s), Fabcaro semble faire feu de tout bois, en imposant une critique acerbe de nos modes de vie, et de notre humanité parfois trouble, fourbe et complexe. Tout cela, évidemment, arrosé d'un humour puissant qui permet de trouver un recul très intéressant sur ce que nous sommes et ce que nous devenons, jusqu'à devenir totalement absurde. Par la succession de bulles épurées et répétitives, il laisse une place importante au texte souvent très théâtral voir cinématographique.



Zai zai zai zai - Fabcaro

1. Chassevant, Emilie. Fabcaro, l'auteur devenu star à Quai des Bulles. Ouest France [En ligne] 13 octobre 2018. Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-malo-35400/fabcaro-l-auteur-devenu-star-quai-des-bulles-6019751> [Consulté le 31 mars 2020]

ATELIER 2 : ECRITURE ET MISE EN VOIX

Ce temps nécessite une préparation par les élèves en amont. Sur une séance d'accompagnement personnalisé ou de cours avec le professeur accompagnateur, les lycéens auront un objectif d'écriture précis. Pour connaître les thématiques possibles, vous pouvez vous reporter à la page 15 à l'atelier d'écriture pour préparer cet atelier (5.5).

Les textes pourront être lus par des élèves volontaires après la représentation. L'objectif est de récolter plusieurs écrits anonymes, pour ensuite les mettre dans un chapeau ou une urne, en tirer un ou deux au hasard. L'élève qui voudrait se prêter au jeu, devra piocher un texte, le lire comme si c'était le sien, en étant le plus sincère possible, en se l'appropriant par le simple exercice de lecture du texte d'un ou d'une camarade de classe.

Il est important que ce temps d'écriture soit animé et proposé par un professeur avant la représentation et la rencontre avec le comédien.

5. DES PISTES POUR PRÉPARER LES ÉLÈVES

Tout d'abord, afin d'assurer une collaboration de qualité, veillez à ce que les échanges avec la compagnie soient assurés par un enseignant ou personnel référent au sein de l'établissement scolaire.

Mail de contact à utiliser pour toutes les remarques et pour toutes les demandes de renseignements :
lebruitdescouverts@gmail.com

Voici quatre pistes possibles pour préparer les élèves :

- Différentes thématiques à aborder.
- Travail d'écriture qui correspond à la préparation de l'atelier post-représentation évoquée en page 11.
- Différentes pistes de jeux d'interprétation.
- Différentes idées de jeux d'improvisation.

5.1. NOTE D'INTENTION

A l'issue du travail préparatoire, nous souhaitons et espérons une prise de conscience particulière chez les lycéens. Cette intention peut se résumer ainsi, comme l'objectif d'un stage de théâtre :

« Être seul en scène représente pour le comédien une aventure unique... Elle lui demande de réinventer son art. (...) Son expression juste réside dans le lien au partenaire, et qu'il convient de jouer à l'unisson de l'autre. Sans cet autre, à qui donne-t-on la réplique ? Quels sont les ressorts de l'histoire que l'on raconte ? Où en sont les personnages ? Mais est-ce si sûr qu'il n'y a plus, dans le seul en scène, de partenaires de jeu ? C'est dans l'écoute seule du public alors, de sa respiration, de son énergie, de ses réactions que s'ajuste le rapport à la salle et à la scène ? Plus qu'aucune autre forme théâtrale, le seul en scène tisse le spectaculaire avec le fil de l'intime. Qu'il s'expose soi-même dans son discours ou dresse une galerie de portraits, le comédien doit déployer toute sa puissance d'évocation, son imaginaire et sa faculté d'incarnation pour convoquer, dans l'économie de moyens, des images, une foule, des paysages... Il s'agit donc bien de maîtriser les techniques du jeu d'acteur, mais aussi d'habiter son corps, l'espace et le temps du théâtre d'une manière spécifique. Et d'être animé du désir de se présenter au public sans artifice ni intermédiaire, de se rendre visible à travers ses propres mots, ou de s'approprier intimement ceux d'un auteur. C'est ce terrain de jeu privilégié de l'art théâtral que ce stage se propose d'explorer... »¹

1. Les carreaux du temple. Le seul en scène [En ligne] Disponible sur : <http://www.carreaudutemple.eu/le-seul-en-sc-ne> [Consulté le 31 mars 2020]

5.2. LES THÉMATIQUES

- **Le besoin de reconnaissance.** En quoi la reconnaissance est-elle constitutive de l'identité ? (La place au sein de la société, de la famille...) Quels actes sommes-nous capables d'accomplir pour obtenir le sentiment de reconnaissance ?

- **La fragilité.** Y'a-t'il des domaines et des territoires dans lesquels nous avons du mal à agir, des domaines qui nous impressionnent et qui nous mettent face à nous-mêmes, à nos empêchements et à notre grande fragilité ?

Que raconte pour vous **le mot « fragilité »** ?

- **La famille.** Quel est le rôle de la famille aujourd'hui ? Quelle place je prends dans ma famille et quelle place semble-t-on m'attribuer ? Existe-t-il des décalages entre ces deux réalités ?

- **La rupture.** Que signifie pour vous **le mot « rupture »** ? Quelles sont les différentes ruptures que nous pouvons observer aujourd'hui en nous et autour de nous. Comment cette notion est-elle perçue aujourd'hui ?

- **L'image de soi.** Le regard des autres, ce que l'on montre et ce que l'on veut bien cacher.

- **L'auto-dérision.** A quoi sert l'auto-dérision ? Quel est aujourd'hui notre rapport à l'humour de soi.

- **L'estime de soi.** Qu'est-ce que l'estime de soi ?

- L'humour. L'extrait du texte de Romain Gary peut être une base à ce sujet¹.

Ces sujets peuvent faire l'objet d'une séance en vue d'un débat. Ils peuvent être donner en vue d'un moment d'intériorité, où l'élève peut réfléchir seul puis ouvrir le dialogue avec les autres membres du groupe. L'objectif peut être de faire émerger un dialogue autour de situations particulières vécues.

5.3. L'ATELIER D'IMPROVISATION « SEUL EN SCÈNE »

OBJECTIF : Improviser face à un groupe, seul face au public, à l'instar du « seul en scène », à partir d'un sujet donné.

CONSIGNES AUX ÉLÈVES : L'objectif est d'improviser un court texte, seul, face au public. Pour cela, vous allez piocher ou choisir un sujet et allez devoir respecter la contrainte indiquée. Ces sujets et votre d'interprétation doivent vous permettre de faire ressortir quelque chose de personnel, vous devez partager une émotion.

EXEMPLES DE SUJETS, D'EXERCICES À RÉALISER :

- Prendre un objet au choix, le détourner et en faire l'apologie.

- Choisir une émotion et improviser sur celle-ci.

- Prendre un chapeau, une casquette, des lunettes ou autre objet:

Je mets l'objet : je suis l'enseignant.

J'enlève l'objet : je suis l'élève.

- Prendre un journal, le lire. A partir de cette action objective, créer une situation

DÉROULEMENT :

1. Évoquer et expliquer tous les sujets possibles que les élèves pourront piocher ou choisir.

2. Faire piocher ou choisir un sujet à un élève volontaire.

3. L'élève ne dit pas le sujet aux autres et commence son interprétation.

4. Après plusieurs passages, reprendre ensemble les difficultés de l'interprétation et du seul en scène.

5. Bilan : Comment capter le public, être écouté et entendu ?

¹Cf. Annexe 2. Le Rire : texte de Romain Gary

5.4. L'ATELIER D'INTERPRÉTATION

OBJECTIF : Interpréter un texte, un dialogue, issu d'une BD de Fabcaro.

CONSIGNES AUX ÉLÈVES : Vous allez recevoir un court dialogue issu d'une BD de Fabcaro. Vous aurez un temps de préparation par groupe afin de proposer une interprétation de ce texte à la classe.

TEXTES : Issus des BD de Fabcaro¹.

DÉROULEMENT :

1. Expliquer les consignes de l'atelier.
2. Distribuer les dialogues aux élèves.
3. Laisser un temps de préparation par groupe.
4. Chaque groupe propose son interprétation face aux autres.
5. Bilan commun (difficultés rencontrées, points positifs, les attentes pour la représentation, réponses aux questions...).

5.5. L'ATELIER D'ÉCRITURE

Attention, cet atelier est réalisé sans le comédien et pourra être animé par un.e professeur.e de l'établissement durant une séance de cours ou d'accompagnement personnalisé.

OBJECTIF : Écrire un court texte anonyme à la première personne selon des thématiques précises.

CONSIGNES AUX ÉLÈVES : Pensez à un événement que vous avez vécu en famille ou entre amis. Le cercle privé est important. Cet événement vous a heurté, surpris ou choqué. L'important est que cet événement vous ait fait réagir fortement ou vous a complètement figé.

Ce texte peut être réel ou fictif. Il ne doit pas dépasser les 30 lignes. Vous devez « embarquer » l'auditeur présent et qui écoute. Le texte doit être anonyme (en changeant le nom des protagonistes, en utilisant systématiquement le « Je », en enlevant tout indice d'appartenance, éliminer les prénoms connus). Cet événement doit être inconnu de tous. L'important est de préciser comment vous vous êtes sorti(e)s de cette situation gênante, grotesque, ...

SUJETS D'ÉCRITURE :

- Racontez **un événement gênant ou choquant** qui a eu lieu lors d'un repas de famille ou lors d'une discussion entre amis. Décrivez votre réaction ou votre absence de réaction, ce que vous auriez aimé faire ou ne pas faire.
- Racontez un événement lors duquel vous avez senti **un besoin très fort de reconnaissance**.
- Quelle est la place vous occupez dans **votre famille**, ce que vous montrez de vous et ce que vous cachez de vous. Décrivez une situation dans laquelle vous êtes différents dans le contexte familial et social.
- A quel moment vous êtes-vous senti fragile ou fragilisé.e ? Donnez le contexte et les détails qui vous ont amenés à cette situation.
- Avez-vous été confronté.e à la situation de devoir faire quelque chose et que vous avez **refusé totalement de faire** / de devoir faire quelque chose et d'être incapable de refuser. Comment avez-vous fait pour exprimer cette envie / ce refus ? Et comment y êtes-vous parvenu.e ?

1. Cf. Annexe 3. Extraits BD de Fabcaro.

DÉROULEMENT :

1. Présentez le projet global sans donner d'informations concernant **Le Discours**.
2. Donnez les sujets d'écriture possibles aux élèves, les expliquer.
3. Reprendre les consignes ensemble. Insister sur l'anonymat et la modification des noms des personnes.
4. Temps individuel d'écriture.
5. Ramassez les écrits. Demandez aux élèves s'ils sont d'accord pour que leur texte soit lu par quelqu'un d'autre le jour de la représentation, en respectant l'anonymat.
6. Bilan commun (difficultés rencontrées, réponses aux questions, aborder les thématiques d'auto-dérision, d'estime de soi...).

Ou poursuite de l'atelier :

OBJECTIF SUPPLÉMENTAIRE : Lire un texte à voix haute (écrit par un autre) et se l'approprier.

7. Faire piocher un texte à un élève volontaire pour la lecture à haute voix face aux autres.
8. Gardez d'autres textes pour le jour de la représentation. D'autres élèves pourront poursuivre cet exercice de lecture.
9. Bilan commun (difficultés rencontrées, réponses aux questions, aborder les thématiques auto-dérision, d'estime de soi...).



Moins qu'hier (plus que demain) - Fabcaro

ANNEXES

ANNEXE 1. INTERVIEW DE FABRICE CARO¹

« FABCARO, À MOURIR DE RIRE »

Hypocondriaque et angoissé, l'auteur de la BD «Zaï zaï zaï zaï» se tue au travail pour ne pas penser à la mort et publie des aphorismes drôles et contemporains.

Fabcaro ressemble à un oncle. Pas un oncle gênant qu'on revoit une fois par an sous la contrainte d'une fête de famille. Plutôt celui chez qui on essaie de retourner le plus souvent possible. Celui qui habite dans une petite maison perdue dans la nature. Un rockeur maigre et stylé avec lequel on n'aura probablement pas assez de temps pour parler de musique, de cinéma ou de son métier : la bande dessinée et l'écriture. Lui, boucle à l'oreille droite et perfecto de cuir qui cache deux pulls et une marinière, se définit plus comme scénariste que comme dessinateur, l'illustration n'étant qu'un moyen de faire passer ce qu'il veut raconter.

Le rendez-vous est fixé place de la Comédie, à Montpellier, sa ville natale où il a passé son enfance et fait ses études. Son père était cuisinier dans un collège, sa mère caissière. «Ils viennent d'un milieu assez populaire donc, la bande dessinée, ça leur faisait peur. Ils me disaient : «C'est bien beau, mais il faut d'abord que tu fasses de vraies études et que tu aies un vrai métier.» Du coup, j'en ai fait pour leur faire plaisir».

Après un bac scientifique et une licence de physique, Fabrice Caro, qui n'est pas encore «Fabcaro», se dirige donc machinalement vers une carrière de prof et intègre un IUFM. A la fin de la première année, c'est le déclic : « J'ai eu l'écrit et, au moment de passer l'oral, j'ai eu une espèce de blocage de peur d'être prof à vie. J'ai tout laissé tomber et j'ai décidé de vivre de ce que j'aimais : la BD et l'écriture. »



©Nanda Gonzague

1. Chabran, Jean-Baptiste. Fabcaro, à mourir de rire. Libération [En ligne] 17 janvier 2018. Disponible sur : https://next.liberation.fr/livres/2018/01/17/fabcaro-a-mourir-de-rire_1623165 [Consulté le 27 mars 2020]

Autodidacte, il démarché les magazines, publie dans un mensuel de la région. « Ensuite, j'ai eu des premières pages dans Psikopat et Tchô !, le magazine de Titeuf. » Il vit de peu, d'un RMI, de cours particuliers et de l'aide de sa compagne, enseignante, rencontrée au même moment. A la naissance de leur première fille, Sarah, ils déménagent à la campagne, près de Montpellier, à Bédarieux. En 2004, il va au festival d'Angoulême avec une dizaine de pages sous le bras. C'est là qu'il rencontre son premier éditeur, La Cafetière. Il écrit aussi un roman, *Figurec*, dans lequel le narrateur passe son temps à assister à des enterrements pour le plaisir. Il envoie le manuscrit, un peu comme ça, à des maisons d'édition. Jackpot, Gallimard le publie en 2006. Entre-temps, Iris, sa deuxième fille, naît, et il achète une maison avec sa copine : 5 000 m2 de terrain, piscine et ânes dans le jardin. De bonnes années.

Le temps passe mais reste doux. Fabcaro se crée son petit public de fidèles avec des albums où il se met en scène et use de l'auto-dérision pour faire rire. La Cafetière tire ses BD entre 2 000 et 4 000 exemplaires. On lui confie des reprises : Achille Talon et Gai-Luron. Pour ses projets plus audacieux et expérimentaux (comme le désopilant *Carnet du Pérou*), il travaille avec la petite maison montpelliéraine, 6 Pieds sous terre, qui lui laisse carte blanche.

Fabrice Caro est quelqu'un qui doute. Angoissé, un peu, hypocondriaque, beaucoup. Ses BD regorgent de références à son état de santé. Quand il n'a rien sur le feu, il somatise, « pense à la mort » et à la maladie. Alors, dans sa vie, son quotidien, il se fixe des règles et s'y tient. Après avoir accompagné sa plus jeune fille à l'école, il travaille de 9 heures à 17 heures, musique à fond, guitare à portée de main. Il fume trois cigarettes roulées par jour, ne boit pas d'alcool avant 18 heures. Puis seulement une bière, « pour poser la journée ». Aux élections, il vote « toujours à l'extrême gauche ». Poutou à la dernière présidentielle, puis Macron : à contrecœur mais sans hésitation. Avec une moyenne de trois publications par an, il met trois ou quatre mois pour boucler un album et passe allègrement d'un projet à l'autre dans la même journée car il « se lasse très vite ». Quand c'est l'été, il s'ennuie, pas de rythme, pas d'horaires. Alors, il entame l'écriture de romans qu'il ne finit jamais. En septembre, un grand éditeur l'appelle. Il est retombé sur *Figurec* et lui demande s'il a quelque chose à lui montrer. Il fait le pitch - « un livre où il ne se passe rien » - et envoie ses premières pages : banco. Il faut dire que depuis peu, on passe à peu près tout à Fabcaro.

Car le succès, le vrai, celui qui vous change la vie, est venu en 2015, avec *Zai zai zai zai*. Dans ce road-movie surréaliste, un auteur de BD fait ses courses au supermarché. Au moment de payer, il se rend compte qu'il n'a pas sa carte de fidélité du magasin. Obligé de fuir, il est rejeté par une société où règnent journalistes télé, commentateurs et hommes politiques, prompts à réagir sur à peu près tout. C'est un carton. « Un truc générationnel qui arrive à saisir les angoisses de l'époque, dit Jean-Philippe Garçon, son éditeur chez 6 Pieds sous terre. Mais avant la sortie, on était dans un océan de doute. Le premier tirage, c'était 2 500 exemplaires. Maintenant, on en est au quatorzième avec 120 000 exemplaires vendus. » Les droits ont été achetés pour le cinéma et « quatre ou cinq adaptations pour le théâtre sont en route, dont une menée par la comédienne Blanche Gardin ».

Problème, depuis ce succès fulgurant, on attend quelque chose de Fabrice Caro. Et ça, ça ne lui plaît pas. « Je ne veux surtout pas faire des bouquins pour satisfaire l'attente de mon lectorat. J'essaie toujours de faire les choses en fonction de ce qui me fait marrer moi. » Du coup, il a fait Pause, où il revient à ses sources autobiographiques et s'agace gentiment de sa notoriété et de la nouvelle tendance - un peu trop lourde - qu'ont ses éditeurs à afficher de criards « Par l'auteur de *Zai zai zai zai* », sur toutes ses productions. Sa dernière bande dessinée, *Et si l'amour c'était aimer ?* est un hommage absurde et hilarant aux romans-photos. L'intrigue pourrait résumer à elle toute seule l'esprit de son œuvre : l'histoire d'amour impossible entre l'épouse adultère d'un patron de start-up et un livreur de macédoine à domicile.

Fabcaro, lui, n'a pas l'air d'avoir changé. Gilles Rochier, auteur de BD et ami, avec lequel il cosigne *En attendant*, indéfinissable exercice où les haïkus contemporains de l'un répondent aux dessins de l'autre, en rigole : « Je pense que si j'avais sa notoriété, je deviendrais un con. Tandis que lui, ça l'a bonifié. Ah ! si, je crois qu'il a acheté un nouveau jean. Un jean branchouille, un peu serré, un peu dandy Bédarieux. » Puis plus sérieusement : « Avant qu'il ne soit question de « roman graphique », on était juste des auteurs autodidactes avec un trait très rude, très noir, et on n'était pas super bien vu dans le milieu. Peut-être que le succès lui a permis d'avoir plus confiance en son travail. »

Fabcaro : « Ça fait quatre ou cinq ans que je vis bien de la bande dessinée. Je suis payé décemment tous les mois à dessiner et à écrire : c'est surréaliste. J'ai l'impression d'être milliardaire. »

ANNEXE 2. LE RIRE : TEXTE DE ROMAIN GARY

EXTRAIT DE LA PROMESSE DE L'AUBE . - CHAP XX, ROMAIN GARY ED GALLIMARD

« Attaqué par le réel sur tous les fronts, refoulé de toutes parts, me heurtant partout à mes limites, je pris l'habitude de me réfugier dans un monde imaginaire et à y vivre, à travers les personnages que j'inventais, une vie pleine de sens, de justice et de compassion. Instinctivement, sans influence littéraire apparente, je découvris l'humour, cette façon habile et entièrement satisfaisante de désamorcer le réel au moment même où il va nous tomber dessus. L'humour a été pour moi, tout le long du chemin, un fraternel compagnonnage ; je lui dois mes seuls instants véritables de triomphe sur l'adversité. Personne n'est jamais parvenu à m'arracher cette arme, et je la retourne d'autant plus volontiers contre moi-même, qu'à travers le «je» et le «moi», c'est à notre condition profonde que j'en ai. L'humour est une déclaration de dignité, une affirmation de la supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive. Certains de mes «amis», qui en sont totalement dépourvus, s'attristent de me voir, dans mes écrits, dans mes propos, tourner contre moi-même cette arme essentielle ; ils parlent, ces renseignés, de masochisme, de haine de soi-même, ou même, lorsque je mêle à ces jeux libérateurs ceux qui me sont proches, d'exhibitionnisme et de muflerie. Je les plains. La réalité et que «je» n'existe pas, que le «moi» n'est jamais visé, mais seulement franchi, lorsque je tourne contre lui mon arme préférée ; c'est à la situation humaine que je m'en prends, à travers toutes ces incarnations éphémères, c'est à une condition qui nous fut imposée de l'extérieur, à une loi qui nous fut dictée par des forces obscures comme une quelconque loi de Nuremberg. Dans les rapports humains, ce malentendu fut pour moi une source constante de solitude, car, rien ne vous isole plus que de tendre la main fraternelle de l'humour à ceux qui, à cet égard, sont plus manchots que les pingouins... »

ANNEXE 3. EXTRAITS DE BD DE FABCARO

EXEMPLES DE TEXTES À INTERPRÉTER :

1.

Lui – Mmh, il est délicieux ton café, ma chérie. Quel bonheur de le boire face à toi au petit matin... J'aime tant ton visage au réveil, pas coiffée et pas maquillée, c'est merveilleux...

Elle – Bernard, en fait t'es chiant... tu es toujours positif, toujours content de tout... En fait je réalise que je m'ennuie avec toi...

Lui – Tu vois, ça j'adore chez nous : le fait qu'on se dise tout... je trouve ça formidable... »

Extrait *Moins qu'hier (plus que demain)*

2

Le journaliste – Nous apprenons à l'instant qu'un forcené serait retranché dans une classe de 5ème. Selon nos dernières informations, il serait actuellement en train de leur faire faire des divisions à virgules.

Sur place nous retrouvons Nathalie Martois-Brossard... Nathalie, en sait-on plus à l'heure qu'il est ?...

La journaliste sur place – Écoutez, ici la situation a évolué...On parlerait maintenant de dictée avec des participes passées.

Le journaliste – Nous pensons évidemment aux familles...

Extrait *Zai zai zai zai*

3

Le père – Mmmm C'est délicieux.

La mère - Je te ressers de la sole provenant d'une pêche raisonnée soucieuse de l'écosystème marin ?

Le père – Allez, oui, pour finir mon gratin de légumes biologiques locaux privilégiant le circuit court..

Extrait Tournée générale

4.

Un invité – Moi, c'est bien simple, j'te fouterais tous les étrangers dans un charter et hop !

Une invitée – Xavier, qu'est-ce qui te prend ?

Un invité – Bah, c'est pour m'intégrer, tu m'as dit qu'on dînait chez un ami raciste ?

Une invitée – Graphiste Xavier. Graphiste.

Un invité – Ah mince... Euh... avec chacun une carte d'embarquement fait sur Photoshop avec des jolis dégradés...

Extrait Open Bar - 1re tournée

5.

Un invité - On a apporté le dessert : une galette industrielle à 7,90euros.

L'hôte 1 - Vous vous êtes pas fait chier...

Le petit fils - Bonjour Papi !

Le papi - Comment se déroule ta puberté ? -----

L'hôte - Coucou sœurlette, t'es allée chez le coiffeur non ?

Une invitée - Non

L'hôte - Ah voilà.

Un invité- Salut Beau-Frère ! (On se fait la bise mais il n'y a là aucune connotation homosexuelle).

L'hôte 2- Salut... (Tout à fait, de nos jours c'est un code communément admis entre hommes).

Les enfants – Maman, on peut aller jouer au jeu des 7 familles dysfonctionnelles ?

La mère – Mais oui, allez-y, on vous appellera pour le repas...

Le papi – Allez, passons à table...

Extrait Formica : Une tragédie en trois actes

6.

Dialogue entre un homme et une femme.

- Bonjour, vous êtes mon rendez-vous Tinder je suppose...

- Oui bonjour

- Vous faites quoi professionnellement parlant ?

- Je suis à mi-temps esthéticienne et à mi temps DAESH.

- Esthéticienne ? Ah mince...

- Et vous ?

- Je suis dans les opérations spéculatives sur des marchés financiers à haut risque par le biais d'offre d'acquisition payables au comptant, à un prix donné, du capital d'une entreprise cible.

- Mais alors ça veut dire que vous êtes un winner ?

- Ecoutez, j'en ai bien peur...

- Et sinon vous possédez des hobbies ?

- Oui, le Brésil et les antidépresseurs...

- Ca alors ! C'est fou ce qu'on a comme points pas communs !

- Et en musique vous aimez quoi ?

- J'aime bien le Fa#

- Eh bien, écoutez, je crois que ce rendez-vous est un échec cuisant et qu'on ne peut pas faire plus dissemblables que nous...

- Oui, le Brésil et les antidépresseurs...
- Ça alors ! C'est fou ce qu'on a comme points pas communs !
- Et en musique vous aimez quoi ?
- J'aime bien le Fa#
- Eh bien, écoutez, je crois que ce rendez-vous est un échec cuisant et qu'on ne peut pas faire plus dissemblables que nous...
- Venez on se marie...
- OK.

Extrait Formica : Une tragédie en trois actes

7.

La fille - Maman je m'ennuie...

La mère - Eh bien fais preuve d'imagination, moi à ton âge je jouais seule

Invité 1 - Ah ça, maintenant ils en ont trop...

Invité 2 - Moi à Noël j'avais une épluchure d'orange moisie et j'étais bien contente, et j'avais pas intérêt à me plaindre sinon mon père me fouettait avec des rats morts porteurs de la peste avant de me dénoncer aux nazis.

Invité 3 - Moi mon ballon de foot c'était un cailloux.

Invité 4 - Moi ma Barbie c'était un bâton.

Invité 5 - Moi mon centre équestre Playmobil c'était du gras de jambon.

Invité 6 - Moi mon vélo c'était un noyau d'olive.

Extrait Formica : Une tragédie en trois actes

8.

Le vendeur - J'ai aussi un écran plat à 75 euros. Entièrement fabriqué et assemblé en Chine par des enfants de neuf ans vivant dans des conditions extrêmement précaires... Un produit que son obsolescence programmée rend très peu fiable sur la durée.

La femme (à son mari) - Qu'est ce que tu en penses chéri ?

L'homme (à sa femme) - Mmh... Je t'avoue que cette histoire d'enfants chinois me gêne un peu...

Le vendeur - Je vous rassure : ils travaillent avec des gants, donc aucun risque de transmission de microbes de l'enfant à l'objet.

L'homme - Alors je dis banco...

Extrait Moins qu'hier (plus que demain)

9.

Le fils - Papa, Maman, j'ai quelque chose à vous dire... Voilà, j'ai décidé d'arrêter mes études supérieures de management international...

La mère - Doux Jésus...

Le père - Mais pourquoi ?

Le fils - Je dois me rendre à l'évidence, je n'en ai pas les capacités...

Le père - Tu sais ce que ça signifie Jean-Charles ?

Le fils - Oui je sais, je vais être obligé de devenir artiste...

La mère - Quoi qu'il en soit, sache que ton père et moi t'aimerons toujours comme si tu étais responsable marketing...

Extrait Open Bar, 1re tournée

10.

Deux personnes au téléphone :

- Ouais, c'est pour te prévenir que mon train est annoncé à l'heure..

- Hein ?! Mais en quel honneur ?!

- Ben je sais pas il semblerait qu'il n'y ait aucun problème sur la ligne...

- Putain mais c'est pas vrai, ils pourraient prévenir avant !
- Ouais, pas un SMS, rien...
- Mais ils ont au moins dit à quoi c'est dû ?
- J'imagine que c'est une histoire de caténaire pas défectueuse...
- On aura tout vu !

Extrait *Open Bar*, 1re tournée

11.

Une mère à sa fille (possibilité de jouer à 2 en adaptant le texte en dialogue) :

« Alors, voyons où on en est dans ta liste de fournitures scolaires... Un rapporteur, ok... Une équerre 90°-27°-63°, ok... Deux classeurs mi-souples avec intercalaires translucides, ok... Trois paquets de feuilles simples 26,2 X 18,72 à interlignes turquoise, ok... Un compas à molette à pointe inoxydable, ok... Bon ben on a bien avancé... Ne manquent plus que le lama empaillé avec de la semoule et le carburateur de Renault 16 et on est bons ».

Extrait *Open Bar*, 1re tournée



Formica, une tragédie en trois actes - Fabcaro

ANNEXE 4. RESSOURCES EN LIGNE

AUDIO

- Hakem, Tewfik. France Culture. Le réveil culturel. 20 septembre 2019 [En ligne]

Disponible sur :

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/fabcaro-ces-repas-a-rallonge-qui-nen-finissent-pas-ou-ressasse-les-memes-themes-cest-un-truc>

Interview de Fabcaro : «Ces repas de famille qui n'en finissent pas où on ressasse les mêmes thèmes c'est traumatisant».

- Richeux, Marie. France Culture. Par les temps qui courent. 25 juin 2018 [En ligne]

Disponible sur :

<https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/fabcaro>

Interview de Fabcaro : «J'ai beaucoup de tendresse pour les choses qui ne marchent pas : le couple est un super terreau».

ARTICLES

- France Culture. Les œuvres de Fabcaro. [En ligne]

Disponible sur :

<https://www.franceculture.fr/oeuvre/moins-que-hier-plus-que-demain>

Descriptions des œuvres majeures de Fabcaro dans leur format d'édition.

VIDÉOS

- Philippe Caubère - Ariane & Dieu. [En ligne]

Disponible sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=bTaOHBRq-Tw>

Philippe Caubère, l'âge d'or. Philippe Caubère raconte toutes ses années de travail avec Ariane Mouchkine. « Ariane ou l'Age d'Or » et « Jours de Colère (Ariane I et II) ». On retrouve Ferdinand face aux terribles difficultés de l'apprentissage du métier de comédien. En effet, c'est bien à Ariane, la grande Ariane de la Cartoucherie que le pauvre Ferdinand va se trouver confronté. Un voyage qui ne devait durer que quelques jours et qui va durer plus de deux ans.

- Sauramps Librairies. Fabcaro : Interview Sauramps Zaï Zaï Zaï Zaï. [En ligne]

Disponible sur :

https://www.youtube.com/watch?v=P78c3atrL_g

Interview vidéo de Fabcaro sur sa BD Zaï Zaï Zaï Zaï.

CONTACTS

COMPAGNIE LE BRUIT DES COUVERTS

LE BRUIT DES COUVERTS

Association Loi 1901

N° siret : 753 245 885 000 11 ApE : 9001Z

N° Licence : 2-1045137 / 3-1045138

Siège social : 43 rue de la Sablière – 42000 SAINT-ETIENNE

site : www.cielebruitdescouverts.com

contact artistique

Julien Geskoff

metteur en scène

00 33 (0)6 87 24 38 85

jgeskoff@gmail.com

contact administratif

Stéphane Triolet,

administrateur de production

Le Bureau Éphémère

6, place Colbert 69001 Lyon

00 33 (0)6 13 46 25 37

stefantriolet@gmail.com

www.bureauephemere.org

contact diffusion

Aurore Santoni

chargée de diffusion

0033 (0)6 33 29 37 13

lebruitdescouverts@gmail.com

Le ^{Cie} **Bruit**
des **couverts**